

qu'est venue la peste des poux à Péderneq; la peste des poux à Péderneq, quand elle a trouvé quelqu'un pour la charrier. 5. Quand elle eut monté la côte de Douec'hlan, elle a frappé cinq chevaux en venant avec un jeune garçon à Péderneq. 6. Le jeune garçon demandait à une vieille femme, un jour : — Vieille, dites-moi donc, qu'allez-vous faire à Péderneq? 7. — Affliger les cœurs, jeune homme; vous le verrez. Mais, jeune homme, consolez-vous : vous n'aurez aucun mal. 8. Je les abattraï à terre pour les faire charger dans une charrette. — Dans la paroisse de Péderneq elle a été et elle a affligé tous les gens; 9. Chez Congar elle a été, tous ont douleur et souci. Le vieux Congar demandait au sacristain, un jour : 10. — Sacristain, dit-il, dites-moi donc : toutes les personnes de ma maison sont affligées, à cause de la peste qui est venue. — 11. Le sacristain, alors, disait au vieux Congar, un jour : — Il faudra bénir les champs pour mettre les cadavres. — 12. Le premier qui a été béni est nommé le courtil de Davand. 13. — Mon église est pleine jusqu'au seuil, et mon cimetière plein jusqu'aux murs (1). — Dans la paroisse de Meriat (2) on ne trouverait personne capable de faire une clôture à un champ de blé. 14. Dans la paroisse de Meriat, sur la place du marché il y a de l'herbe verte à faucher et de l'or jaune à ramasser au râteau. 15. Là on entend les animaux gémir en cherchant leurs maîtres; il ne reste qu'un petit garçon de dix-huit ans, avec la peste blanche sur son épaule.

E. ERNAULT.

## LXII

*Bue ar bet.*

1. Mar fell d'ac'h klevet bue ar bet,  
Didostâd oll hag e klewfet.  
'Boe ma e kroued ar bed-man,  
'Man ar baradoz en i joa.
2. Da lun vintin pa gomansas,  
'Krouas an douar, ar mor bras;  
'Krouas an douar, ar mor bras  
Da lun vintin pa gomansas (3).
3. Da veurz e krouaz an astro,  
An heol, al loar, ar steredo,  
D'ober sklerijen dre ar bet,  
D'an oll dud oll (4) d'en em welet.
4. Er merc'her e krouaz ar chatal mud  
Pa na oa ken (5) demeuz a dud  
Ewit rein vertu d'ar prérvet,  
'Barz er mor braz 'tolas pesket.
5. D'ar iaou e krouaz ar gwén  
Ha kement brank a oa warn-e,

(1) Il doit y avoir ici une transposition : ces deux vers viendraient mieux après la strophe 10.

(2) Il n'y a pas de paroisse de ce nom dans les Côtes-du-Nord. Serait-ce une corruption d'*Elliant*? Cf. *Barzaz Breiz* 53.

(3) Il est probable que la répétition de ce dernier vers provient d'une défaillance de mémoire.

(4) Peut-être y avait-il d'abord *oll d'an holl dud*, les locutions de ce genre sont fréquentes en breton moyen.

(5) Le sens demanderait plutôt *ket* (ou *kent*?).

Ha kement delien 'oa er brank  
E krouas tout en un instant.

6. Da wener e krouas ar c'hroajo  
Hag o lakas en o vlaso,  
Dizrein ar jii d'ar goureo.
7. D'ar zadorn e krouaz ar mab den glan  
Pa na oa 'mert-an e unan;  
Ar zul zantel e viras  
Ewit Doue nep o miras.
8. Bue ar bet nep hi goufe  
Hag hi larfe ter gwech baonde,  
Ar baradoz a c'honefe;
9. Ha c'hoaz en eve ouспен,  
Bean 'n efe gloar ha gourc'hemen.

Chanté par Anne Truto, femme de 62 ans,  
à Péderneq, le 31 août 1896.

*Traduction.**La vie du monde.*

1. Si vous voulez entendre la vie du monde, approchez tous et vous l'entendrez. Depuis que ce monde-ci est créé, le paradis est en joie. 2. Le lundi matin, pour commencer, Il créa la terre, la grande mer; Il créa la terre, la grande mer le lundi matin, pour commencer. 3. Le mardi Il créa les astres : le soleil, la lune, les étoiles, pour faire de la lumière par le monde, à tous les hommes, afin qu'ils se voient. 4. Le mardi Il créa les bêtes muettes (1), car il n'y avait pas (encore) de gens pour donner de la pâture aux vers(?); dans la grande mer Il jeta des poissons. 5. Le jeudi Il créa les arbres, et toutes les branches qui étaient sur eux, et toutes les feuilles qui étaient sur chaque branche; Il créa tout cela en un instant. 6. Le vendredi, Il créa les croix et les mit à leurs places, .... (2) 7. Le samedi Il créa l'homme, pur puisqu'il n'y avait que lui seul; il garda le saint dimanche, pour Dieu qui les garda (3). 8. Celui qui saurait la « Vie du monde » et qui la dirait trois fois chaque jour, gagnerait le paradis; 9. Et encore il aurait de plus, il aurait gloire et commandement.

E. ERNAULT.

## BIBLIOGRAPHIE

*The Elevation and Procession of the Ceri at Gubbio, AN Account of the Ceremonies, etc.*, by Herbert M. Bowen, M. A., x-146 p. in-8°, avec 10 planches, London, Nutt, 1897. — Prix : 7 s. 6 d. (= 9 fr. 40).

Au cours d'un voyage en Italie, M. Bower eut l'occasion d'assister aux fêtes traditionnelles qui se célèbrent le 15 mai à Gubbio, dans les Apennins : il fut étonné de voir porter triomphalement dans les rues de la ville, avec pompes et intermèdes de diverse nature, trois gigantesques piliers formés de deux sortes d'obélisques superposés, et surmontés de statues de trois saints, Saint Ubalde, le patron de la

(1) Expression commune en breton, pour « les bêtes brutes ».

(2) Cette ligne signifierait à la lettre : « détourner (ou retourner) le siège aux élévations »; le passage est évidemment corrompu, il peut aussi y manquer un vers.

(3) Ce non-sens s'expliquerait par une corruption du texte : il pouvait y avoir à l'origine *i a viras*, ils (les hommes) gardèrent le dimanche, en l'honneur de Dieu qui les garda, qui soutint leur existence; *o miras* paraît avoir, d'ailleurs, remplacé *o c'hrouas* (Dieu qui) les créa.